

L'INVITÉ

Effet de serre: une solution dans le carbone des sols

24heures
Samedi-dimanche
7-8 juillet 2001



BERNARD K. MARTIN

Conseiller en compostage *

Depuis un siècle, nos activités ont augmenté le CO₂ atmosphérique de 30%. Les émissions excessives de gaz carbonique provenant de la combustion des matières fossiles (pétrole, charbon, gaz) sont montrées du doigt, car elles sont parmi les principales causes d'un déséquilibre majeur. Notre planète n'a jamais connu une telle proportion de gaz à effet de serre depuis quatre cent mille ans! Les sciences mesurent déjà les conséquences de ce chambardement planétaire: élévation de la température moyenne sur le globe, fonte des glaces polaires, perturbation des courants marins, montée du niveau des océans. N'oublions pas des hivers de moins en moins enneigés. Qu'en pensent les amoureux de la nature, les skieurs, les hôteliers, les sociétés hydroélectriques?

«Le compostage d'une peau de banane produit trois fois moins de gaz carbonique que son incinération»

Des efforts sont faits pour freiner ce processus. Des taxes (logiques et bienvenues) sur les produits pétroliers par exemple, concourront à freiner leur consommation au profit d'énergies renouvelables et moins polluantes: des mesures apparemment peu populaires, car la majorité d'entre nous reste indifférente à ces problèmes par manque d'information, d'encouragements, de motivation. Moult gouvernements, dont le nôtre, placent sur la recherche de solutions. En marge de la Conférence mondiale sur le climat (à Bonn, du 16 au 27 juillet 2001), soutenons nos autorités dans une perspective innovante.

Citons parmi ces mesures une piste dont on parle peu. Des biologistes, chimistes, climatologues, pédologues et agronomes du monde entier nous rappellent que le carbone est un des éléments fondamentaux de la vie. Il circule et passe de l'atmosphère aux plantes grâce à la photosynthèse, puis au sol (et au fond des eaux) par le jeu de la décomposition des matières organiques. Au passage, herbivores et carnivores se seront alimentés et nous aussi. Au sein de nos terres fertiles, le carbone devient humus et organismes du sol.

Tout au long de son périple, le carbone subsiste dans le sol de quelques mois à quelques millénaires selon les cas. Sachant qu'un hectare de bonne terre en contient environ 130 tonnes, un sol dégradé 60 t., un désert même pas 1 t. et qu'il est possible de reconstituer ce stock grâce au recyclage des matières organiques, de magnifiques perspectives s'ouvrent à l'humanité puisqu'elle produit de gigantesques volumes de «déchets» organiques généralement incinérés: une stupide combustion, source de CO₂ atmosphérique.

Réintroduire des matières végétales dans un sol grâce à toutes les formes de compostage conduit donc à diminuer le CO₂ de l'air, à augmenter le taux de carbone du sol et simultanément à accroître la fécondité. Les plantes ainsi fertilisées captureront à leur tour encore plus de carbone atmosphérique. Une remarquable spirale positive. Des experts considèrent que les sols offrent un des plus importants réservoirs carbonés sur le globe, à condition de s'occuper des humus. Compostons donc du mieux possible, par exemple gazon, herbes, tiges, pailles, fumiers, branches, sciure, copeaux, feuilles, pelures de légumes et de fruits, restes de repas!

A titre d'exemple, le compostage d'une peau de banane produit trois fois moins de gaz carbonique que son incinération.

Dans cette vision, une entreprise parente devient incontournable: la «terraformation», qui représente une fantastique possibilité d'expansion et de survie.

«Terraformer» consiste à régénérer une terre pauvre que ses habitants avaient abandonnée: ils sont allés grossir les grandes cités et les bidonvilles, par manque de ressources agricoles liées à des humus qui se sont raréfiés. Mais, l'expérience montre qu'avec la reconstitution de ces humus et par conséquent grâce à l'apport de matières organiques fermentées, cette réhabilitation du sol est réalisable. Avec l'amélioration du climat à la clé, puisque fixation de carbone dans le sol et... remise en fonction progressive du cycle de l'eau. Ainsi, on a quadruplé des récoltes en zones arides.

A chacun de conclure et à tous les gouvernements d'en tirer les conséquences! □

* Auteur de: *Les enjeux internationaux du compostage. Nos ressources alimentaires et en eau. Climat*. Paris, L'Harmattan, 2000.